



Timothy VERHOEVEN, *Sexual Crime, Religion and Masculinity in fin-de-siècle France: the Flamidien affair*
Cham, Palgrave Macmillan, 2018, 122 p.

Élodie Serna



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/clio/18846>

DOI : 10.4000/clio.18846

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2020

Pagination : 294-297

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Élodie Serna, « Timothy VERHOEVEN, *Sexual Crime, Religion and Masculinity in fin-de-siècle France: the Flamidien affair* », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* [En ligne], 52 | 2020, mis en ligne le 01 janvier 2021, consulté le 06 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/clio/18846> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.18846>

Ce document a été généré automatiquement le 6 mai 2021.

Tous droits réservés

Timothy VERHOEVEN, *Sexual Crime, Religion and Masculinity in fin-de-siècle France: the Flamidien affair*

Cham, Palgrave Macmillan, 2018, 122 p.

Élodie Serna

RÉFÉRENCE

Timothy VERHOEVEN, *Sexual Crime, Religion and Masculinity in fin-de-siècle France: the Flamidien affair*, Cham, Palgrave Macmillan, 2018, 122 p.

- 1 Timothy Verhoeven, de l'université de Monash en Australie, est spécialiste de l'histoire contemporaine de la France et des États-Unis. Son ouvrage *Sexual Crime, Religion and Masculinity in Fin-de-Siècle France: the Flamidien affair* se situe à la croisée de deux thématiques qu'il avait déjà étudiées auparavant, l'anticléricalisme et les relations entre Église et États d'un côté, et l'histoire des masculinités à partir des sexualités cléricales de l'autre.
- 2 À partir d'un fait divers propice à mettre en lumière les vifs débats que ces thématiques ont suscitées dans les dernières années du XIX^e siècle, T. Verhoeven explore plus largement une page de l'histoire culturelle et politique de la France. Lorsqu'en février 1899, un garçon de douze ans est retrouvé assassiné à l'école Notre-Dame de la Treille à Lille, le drame constitue un nouvel épisode de la Guerre des deux France qui oppose un camp républicain, laïque et progressiste à un camp monarchique, catholique et conservateur. Le crime sexuel qu'a subi le garçon exacerbe les controverses sur l'enseignement catholique et sur la place qui lui est accordée dans les politiques d'État. Interrogeant les dispositifs d'enquête judiciaire, de médiatisation et de politisation de l'affaire, T. Verhoeven mène avec rigueur une analyse qui montre combien l'édification et le respect de normes de masculinité constituent des arguments majeurs de cette Guerre des deux France.

- 3 Le travail de T. Verhoeven, fondé pour l'essentiel sur des sources disponibles aux archives lassaliennes de Lyon, aboutit à un ouvrage strictement structuré et rédigé sans ambages. Il s'ouvre sur une introduction qui résume et problématise l'affaire criminelle : elle prend une tournure polémique lorsque, quatre jours après la disparition du petit Gaston Foveaux, son cadavre est découvert par le concierge de l'établissement des Frères des Écoles chrétiennes qu'il fréquentait. Tandis qu'elle paraît à la une des journaux, l'affaire donne lieu à des manifestations contre des membres du clergé et à des attaques contre des écoles catholiques. La révélation du viol accroît la colère populaire et lorsque Flamidien, l'un des frères de la congrégation lassalienne sur qui l'opprobre est jeté, est inculpé et emprisonné, il échappe de peu au lynchage. C'est autour de ce personnage que T. Verhoeven questionne le rôle central des normes de masculinité dans le conflit qui oppose républicains et catholiques. T. Verhoeven ajoute ici une page à l'historiographie consacrée aux anxiétés que la fin de siècle connaît au sujet de l'identité masculine.
- 4 Bien que le choix des titres puisse laisser penser que l'affaire sera explorée à partir de parcours individuels, chacun des chapitres s'intéresse plus à un point particulier de la problématique qu'à un protagoniste. Ainsi le chapitre 2 sur le petit Gaston Foveaux est-il en réalité consacré à la place de la ville de Lille et de sa région dans la Guerre des deux France. La très courte biographie du garçon l'explique bien sûr en partie, mais le procédé est récurrent en d'autres lieux de l'ouvrage. Le nord de la France, avec sa grande bourgeoisie catholique, son industrie en expansion, son prolétariat puissant acquis en grande partie au socialisme, constitue en lui-même un acteur majeur de la sécularisation de l'enseignement et ainsi de la construction de l'État-nation. Bastion de la résistance catholique, la région est perçue comme une base susceptible de saper les fondements de la République, et dans ce contexte les méfaits d'un frère lassalien attisent les rivalités entre loyaux au Vatican et défenseurs de la République.
- 5 Le chapitre suivant étudie le point de vue républicain sur le célibat et la performance de masculinité à partir de la figure du juge d'instruction chargé de l'enquête, Charles Delalé. En confrontant les frères lassaliens au corps de la victime, celui-ci cherche à mettre en évidence les défauts d'une performance de masculinité qui traduiraient des déviances sexuelles : en ne gouvernant pas ses émotions, en exprimant son émoi par des pleurs, des exclamations et des prières, Flamidien manifesterait ainsi sa culpabilité. Malgré le fait que l'accusé clame son innocence, les doutes répétés de Delalé sur la discipline sexuelle de Flamidien et du clergé dans son ensemble témoignent des préjugés du camp républicain à l'égard d'une masculinité minoritaire. Dans un contexte de crise de la dénatalité, le célibat est en lui-même stigmatisé et l'abstinence sexuelle dénoncée comme vectrice de dangers physiques, psychiques, moraux et sociaux.
- 6 La médecine légale apparaît alors à Delalé un moyen de compenser l'absence de preuves matérielles et d'aveux. Verhoeven parcourt rapidement l'histoire des théories médicales de l'inversion sexuelle en France depuis Tardieu (1857) et montre que le lien entre inversion sexuelle, perversion et crime est considéré comme scientifiquement établi à la fin du XIX^e siècle. Le corps de Flamidien, par la configuration de ses parties génitales et de son anus, doit révéler sa sexualité et conséquemment son crime. Bien que l'expertise soit sur ce point mise en échec, les théories soutenues par l'expert légiste se nourrissent d'un autre élément compromettant pour Flamidien : pour répondre à la présence de traces de semence sur ses vêtements, il avoue des pertes séminales involontaires qui sont interprétées comme une autre preuve d'un déficit de

masculinité, une autre preuve d'une incapacité à contenir ses pulsions sexuelles. Là encore son cas est censé témoigner de l'antagonisme entre les lois du clergé et les lois de la physiologie.

- 7 Face à tant d'attaques contre leur Frère emprisonné et contre l'Église, les catholiques sont déterminés à prendre la défense de Flamidien. Le chapitre 5 montre de quelle manière est déployé un argumentaire sur la masculinité catholique qui fait de l'accusé un modèle, et même un héros. Des travaux sur le célibat religieux sont mis à contribution pour retourner ce qui est considéré par les républicains comme des signes d'émasculation en attributs d'une masculinité supérieure. L'énergie vitale non dispersée, conservée au bénéfice de la vocation, serait une rétention bénéfique et les émissions séminales de justes rééquilibres de la balance entre désir et discipline. La sensibilité de Flamidien est défendue par la presse catholique et par ses alliés, et son courage devant les épreuves que lui infligent l'instruction et la prison est loué. Dans une époque marquée par les tourments de la neurasthénie, du célibat et de la prostitution, martyr d'une noble cause, Flamidien se transforme en figure christique et devient l'incarnation morale et physique de l'homme de volonté. Son avocat détruit pièce par pièce tous les arguments de l'instruction et contraint Delalé à reprendre l'enquête.
- 8 Le crédit de l'enseignement catholique est en jeu et le scandale de Lille redynamise le camp anticatholique. Le déplacement du débat de la culpabilité d'un homme à la responsabilité de l'Église engage T. Verhoeven à établir un parallèle avec l'affaire Dreyfus. Au-delà de ce même mécanisme de transposition de l'action individuelle au crime collectif, T. Verhoeven interprète l'affaire Flamidien comme une réponse à l'affaire Dreyfus : certains catholiques, chez qui l'antisémitisme est au demeurant très présent, y voient un complot juif, une vengeance contre les accusateurs de Dreyfus. Cependant, les éléments de l'instruction permettent finalement d'éviter les Assises à Flamidien, et il est libéré après 152 jours de prison. Dans un dernier chapitre, T. Verhoeven évoque la fusion des deux affaires dans la nouvelle posthume de Zola « Vérité », publiée en 1903. L'auteur de « J'accuse » transpose l'histoire de Gaston en celle de Zéphirin et transforme Flamidien en Simon, un instituteur juif victime d'une machination de la hiérarchie cléricale. L'intrigue amène à une résolution de la Guerre des deux France par la mort de l'enseignement catholique. Pourtant, dans la réalité, le non-lieu accordé à Flamidien a attisé encore les ressentiments contre les catholiques et le conflit a survécu à la sécularisation de l'enseignement des premières années du xx^e siècle.
- 9 Lorsque les congrégations n'ont plus le droit d'enseigner en 1904, bon nombre des Frères des Écoles chrétiennes du Nord commencent à s'exiler en Belgique, et avec eux Flamidien. Le crime de Notre-Dame de la Treille reste non résolu à ce jour et on ne peut que féliciter T. Verhoeven d'avoir préféré à une enquête factuelle hasardeuse la justesse d'une étude sociale documentée. Celle-ci offre un exemple riche de la mobilisation des questions de masculinités au service d'enjeux politiques que l'on aurait pu *a priori* envisager comme étrangers aux questions de genre et engage à continuer à explorer cette voie.

AUTEURS

ÉLODIE SERNA

IRHIS (Université de Lille)